

MICHAL VITTELS

02.04 ----- 30.04.2022

STATIC MOVEMENT



MÉMOIRE
DE
L'AVENIR

SOMMAIRE

Présentation de l'exposition Static Movement	p. 3
Biographie de Michal Vittels	p. 5
Événement satellite	p. 16
Contact / infos pratiques	p. 17



Sitting in red skirt
huile sur toile
140 x 90 cm
2015

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

« Tant que tu ignoreras ce qu'il faut fuir ou rechercher, ce qui est nécessaire ou superflu, ce qui est juste et ce qui ne l'est pas, ce qui est moral, tu ne «voyageras» pas, tu ne seras qu'un errant. [...] car tu voyages avec tes passions, ton mal te suit.»¹

Sénèque, *De la tranquillité de l'âme*

Du 2 au 30 avril 2022 Mémoire de l'Avenir présente *Static Movement* la première exposition en France de la peintre israélienne Michal Vittels.

Depuis plus de 40 ans, cette artiste, née en 1948 et formée en architecture au Technion, Haifa- Israël, déploie sur ses toiles ce qu'elle nomme des figures. Le terme est important, car il ne s'agit jamais pour Michal Vittels de dresser un portrait ou de capturer l'essence ou le caractère d'une personne.

Depuis le début de sa carrière c'est la figure humaine, en particulier celle de la femme, qui est son principal et unique sujet d'investigation.

Si elle travaille parfois d'après photographies, souvent à partir de sa bibliothèque d'images mentales, ce sont les positions qui lui servent de modèle, jamais les visages. Ses figures, seules, disposées frontalement, statiques, sur fond généralement neutre ou ne suggérant aucun lieu particulier, présentent des expressions attentives, le regard porté à l'intérieur ou à l'extérieur. Face à l'agitation du monde, ses personnages s'articulent autour de projections personnelles, prises dans un voyage intérieur.

A travers elles l'artiste dresse des autoportraits. C'est le surgissement d'émotions qui la traverse qui viennent habiter ses toiles. Par les postures très peu mobiles de ses figures, l'artiste cherche à faire émerger ce qui relève du souffle de l'esprit, du mouvement de l'âme.

« Pour se représenter soi-même, il faut essayer de se peindre comme si on était quelqu'un d'autre »

Lucian Freud (1922-2011)

Cette ambiguïté du portrait/autoportrait que l'on retrouve dans la peinture de Michal Vittels, est une constante dans l'histoire de l'art en tant que l'œuvre est toujours d'une manière ou d'une autre une incarnation de son auteur.trice par le processus artistique, physique ou intellectuel déployé.

L'autoportrait est autant un reflet qu'une conscience de soi disait également Lucian Freud. Michal Vittels ne se peint pas comme elle se voit mais comme elle se ressent. Ce mécanisme relève d'une affirmation de soi et de sa singularité. Mais peindre d'autres corps que le sien lui permet aussi une mise à distance avec elle-même dans une recherche à la fois d'universalité des passions humaines et d'invitation pour le spectateur à projeter sa propre existence dans les figures de ses toiles.

Dans *La rencontre du visage : une revisite du portrait contemporain*, Marie Bonneau explique que pour le philosophe Emmanuel Lévinas, avoir accès au regard de l'autre c'est avoir accès à son intériorité, à une proximité. Le regard appelle l'autre, exigeant presque une réponse. Le regard va «révéler la transcendance du visage, sa hauteur», étant comme une ouverture vers l'intérieur. Grâce au regard, le visage devient parole pour Lévinas, il n'est pas que caractéristiques physiques².

BIOGRAPHIE DE MICHAL VITTELS

Michal Vittels dans ses peintures se sert à la fois du regard ou du visage de l'autre pour s'y incarner et en même temps créer cet espace, parfois inconfortable, pour le regardeur qui, face à un alter ego ou à l'Autre, tente de comprendre ce qui se pense sous ses yeux. Le regard tient donc une place capitale dans les œuvres de Michal Vittels car il est le médium d'un dialogue intérieur et d'une conversation que l'artiste cherche à initier.

Dans ces figures l'artiste trace les contours d'une immanence de l'être rendue perceptible par sa présence qui surgit des positions -lascives, hiératique, allongées-combinées aux regards, tantôt perçants, vagues, inquiétants. Elle nous renvoie paradoxalement dans chacune de ses figures à nos mondes intérieurs connus, à nos rêves, nos aspirations, nos frustrations ... autant que, dans notre rapport à l'altérité, au mystère que chaque être recèle en lui et que nous tentons de percer.

Marie-Cécile Berdaguer

--

¹ Sénèque, *De la tranquillité de l'âme*, II, 11-13, dans SENEQUE, *Entretiens, Lettres à Lucilius*, éd. établie par P. VEYNE, Paris, éd. Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1993, Ibid., lettre 104, 16-17, p. 1001.

² Marie Bonneau. *La rencontre du visage : une revisite du portrait contemporain*. Art et histoire de l'art. 2013. ffumas-00958370f

Commissariat de l'exposition

Margalit Berriet

Présidente-fondatrice de Mémoire de l'Avenir

Marie-Cécile Berdaguer

Responsable des expositions - Mémoire de l'Avenir

Site de l'artiste

michalvittels.com

Partenaire de l'exposition

L'exposition a reçu le soutien du

Service culturel de l'Ambassade d'Israël en France

Partenaires associés

UNESCO-Most

Le conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines

Humanities, Arts and Society

Michal Vittels est née en 1948, environ trois semaines après la déclaration d'indépendance d'Israël.

Les parents de sa mère sont venus d'Ukraine en 1923. Son père s'est enfui d'Allemagne en Israël en 1938, à l'âge de 16 ans. Sa famille a été assassinée pendant l'Holocauste.

Les parents de l'artiste ont rejoint le Moshav (village) Bethléem de Galilée, où ils vivaient de l'agriculture. L'artiste décrit son enfance comme joyeuse et libre, mais aussi avec des tensions privées, politiques et économiques. La peinture et le dessin ont toujours été ses préférences, mais la prise de conscience que c'était sa véritable vocation est venue tardivement, après 5 ans d'école d'architecture et deux enfants, et aussi un fort sentiment que quelque chose d'essentiel manquait à sa vie.

Elle a commencé à prendre des cours de peinture et s'y est lentement plongée corps et âme.

Pendant environ 10 ans, elle s'est formée de manière autodidacte, en dessinant des modèles nus, en apprenant l'histoire de l'art et en prenant des cours à l'université de Haïfa.

« Pendant ces 10 ans, je n'ai pas lu autre chose que des ouvrages d'histoire de l'art ou des albums de peintres. La soif d'apprendre était immense, comme si un barrage s'était ouvert. Après ces 10 ans, j'ai senti que j'étais prête à commencer à peindre par moi-même, sans aucun stimulus extérieur. J'ai commencé à réaliser de grands tableaux sur du contreplaqué et des peintures industrielles. Toujours des personnages, mais des sortes de monstres, intentionnellement déformés.

J'ai présenté ces tableaux lors de ma première exposition en 1988. Depuis lors, je suis passée par différentes périodes, influences et styles, à la recherche de ma propre voix. Au fil des ans, j'ai été influencé par de nombreux peintres de toutes les périodes, de Rembrandt, Picasso, Cézanne à Francis Bacon, Hockney, Ori Reisman et bien d'autres.

Aujourd'hui, je ressens une sorte de fermeture du cercle, un certain retour à la première période, sans modèles mais occasionnellement avec des photographies que je fais ou que je trouve.

Je ne dessine jamais une personne en particulier. J'ai l'impression d'avoir un stock intérieur d'images qui cherchent à se révéler et je commence généralement le tableau dans ma tête, dans mon imagination, au lieu de faire un croquis.

J'espère avoir développé aujourd'hui mon propre univers pictural, qui a bien sûr été marqué par toutes les expériences que j'ai acquises, toutes les influences de mes amis peintres (c'est ainsi que je les vois), et par quelque chose d'autre que j'ajoute à tout cela. » Michal Vittels

A noter également que Michal Vittels est la petite nièce de la sculptrice française Hanna Orloff qui faisait partie du cercle d'avant-garde de Montparnasse, le mouvement international des artistes à Paris. Elle a exposé avec Henri Matisse, Georges Rouault et Kees Van Dongen, entre autres. Le portrait a été l'un de ses genres de prédilection et qui n'a pas manqué d'influencer. Cette illustre grande tante aura été pour l'artiste un modèle de vie et artistique.

Michal Vittels a présenté son travail dans de nombreuses expositions dont 10 personnelles en Israël.

LESOEUVRES

Libres de droit pour la presse



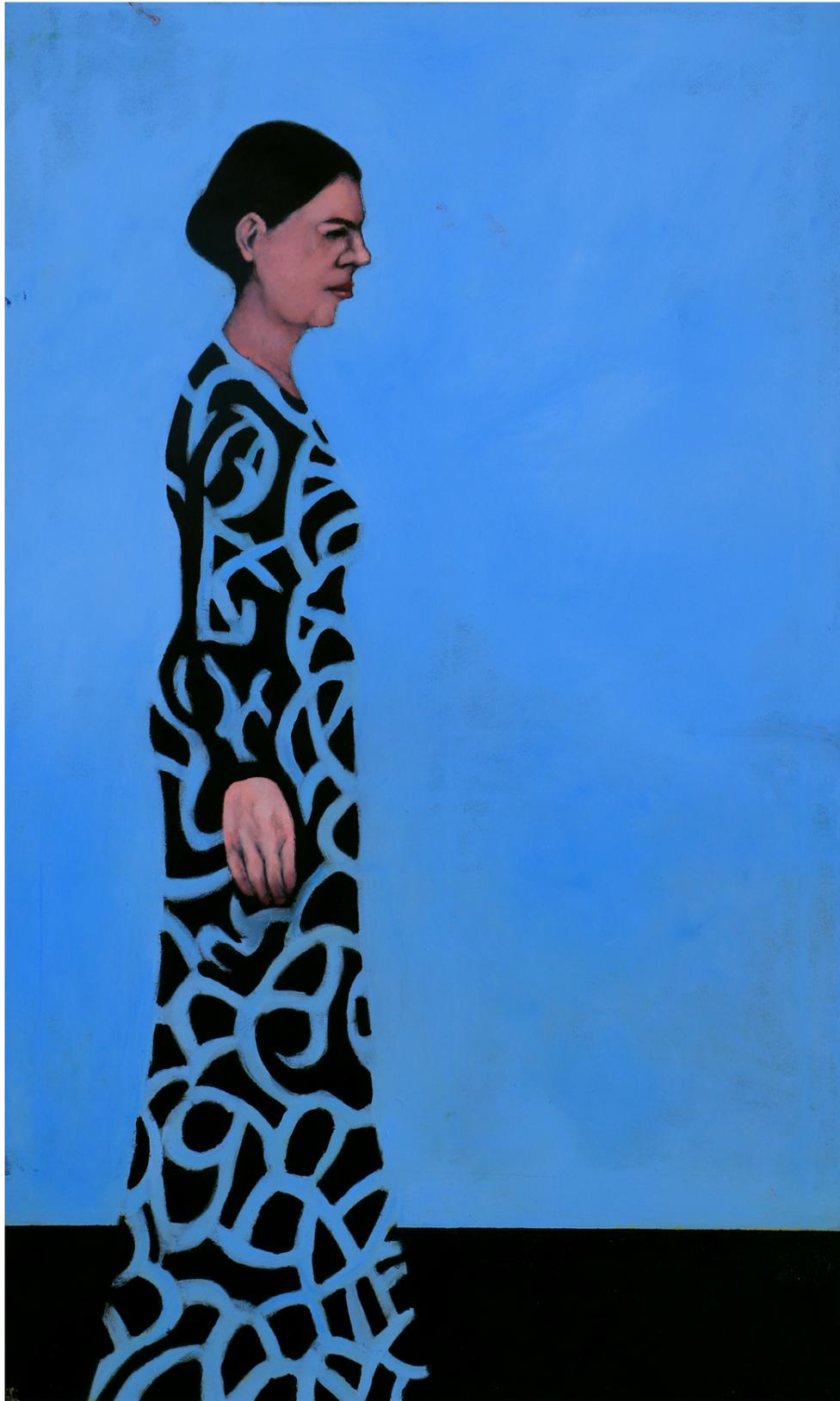
Purple dress
huile sur toile
120 x 70 cm
2021



A boy with red flower
huile sur toile
130 x 80 cm
2021



Sitting man in blue
huile sur toile
120 x 70 cm
2021



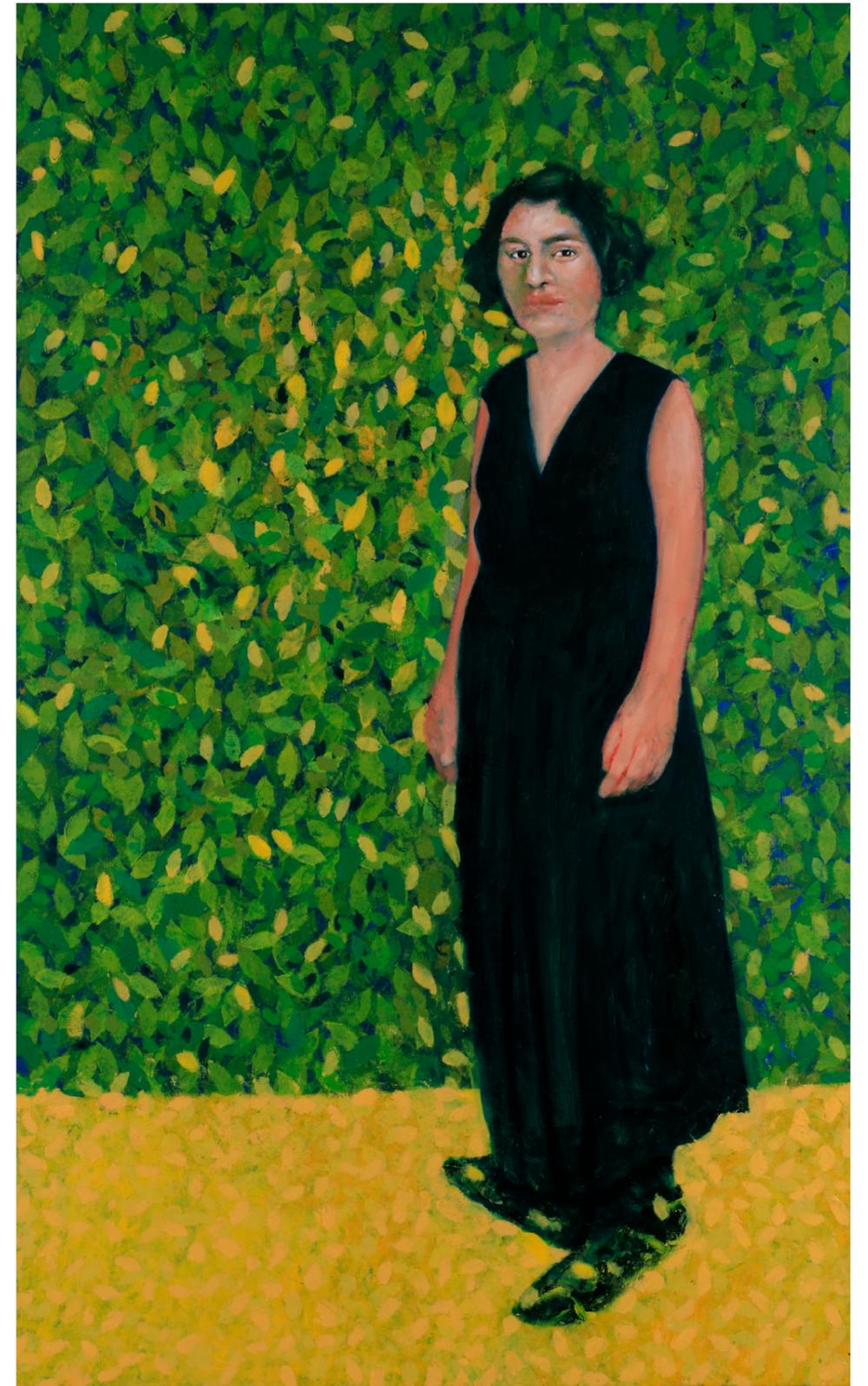
Woman Totem
huile sur toile
130 x 80 cm
2020



Standing in green dress
huile sur toile
120 x 70 cm
2014



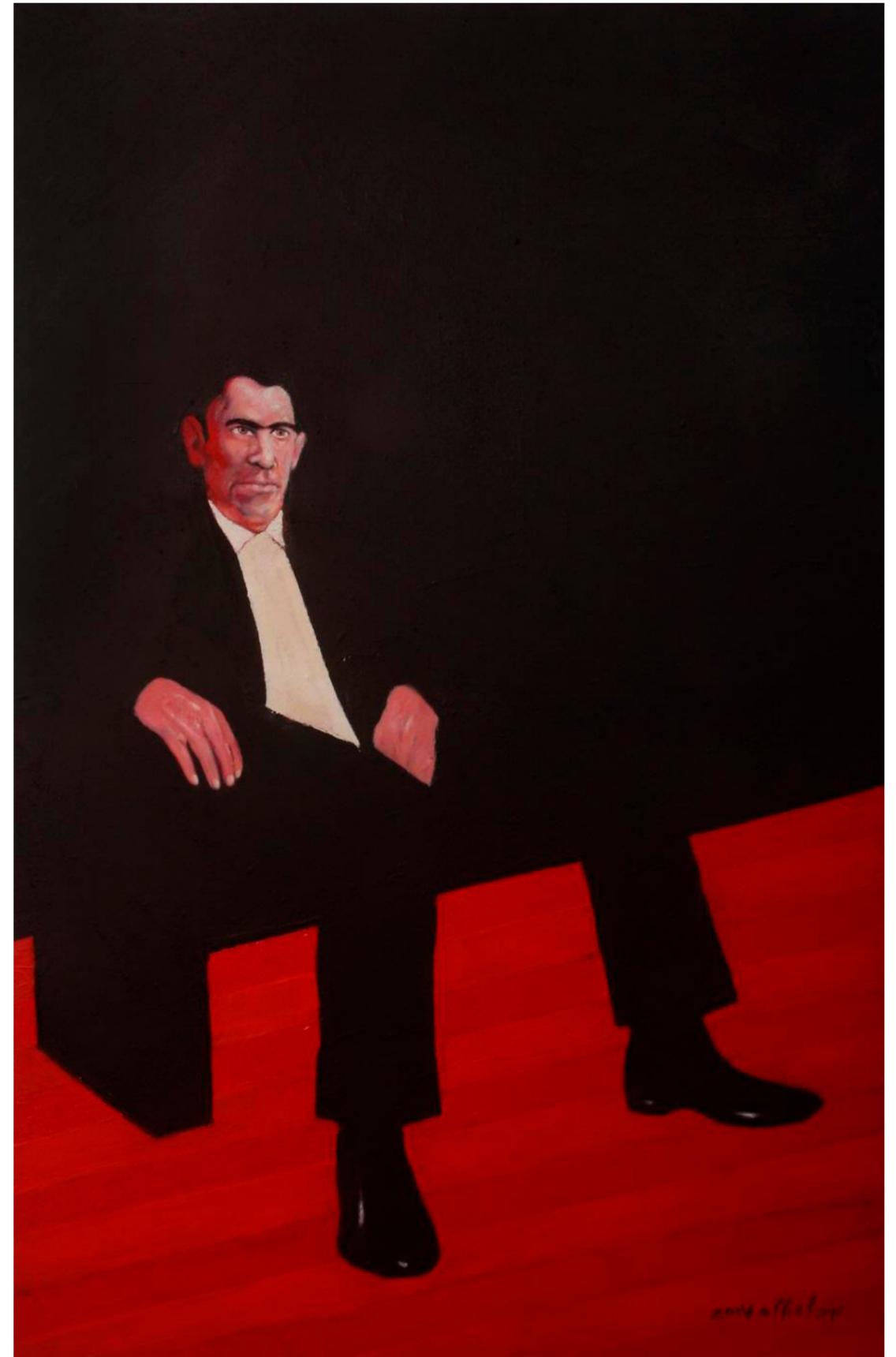
Standing in the view
huile sur toile
130 x 80 cm
2019



Standing in the view 2
huile sur toile
130 x 80 cm
2019



Red dress 1
huile sur toile
130 x 70 cm
2022



man in black and red
huile sur toile
140 x 90 cm
2015

AUTOUR DE L'EXPOSITION

PERFORMANCE

Vendredi 1er avril - 19H30



Isabelle Gozard

UN ENNEMI INVISIBLE

d'après une nouvelle de Leslie Kaplan
Par Isabelle Gozard

Lors du premier confinement, Leslie Kaplan a écrit un recueil de nouvelles, *L'aplatissement de la terre* (Éditions P.O.L), le cinéaste Guy Girard a adapté l'une d'elle *Un ennemi invisible* dont Isabelle Gozard a été l'interprète.

Un ennemi invisible raconte cette rupture. Le personnage de cette nouvelle (écrite pour être jouée) se débat intérieurement face à l'hostilité du monde. Sa folie dialogue avec celle de notre époque et de ses paradoxes. Cette parole intime et chaotique remonte les lignes de nos peurs et de nos obsessions : elle dit pour ne pas renoncer.

(environ 20mn)

**MÉMOIRE
DE
L'AVENIR**

45/47 rue Ramponeau Paris 20 - M° Belleville [L2 - 11]
Ouverture du mardi au samedi 11H-19H
contact@memoire-a-venir.org / Tel: 09 51 17 18 75
www.memoire-a-venir.org

PARTENAIRE DE L'EXPOSITION



PARTENAIRES ASSOCIÉS

